

Festival Rabat Africa 2012

Un événement aux couleurs africaines



Le festival s'efforce de montrer l'Africain comme une personne digne qui porte derrière elle une culture séculaire.

● **La Fondation Orient-Occident organise, du 14 au 20 juin, la sixième édition de son Festival Rabat Africa.**

● **Un hommage posthume sera rendu à la chanteuse capverdienne Césaria Evora par de nombreux chanteurs du Festival.**

Devenu avec le temps un espace de rencontres et de dialogue entre des talents africains, issus de l'immigration, réfugiés ou demandeurs d'asile, le Festival Rabat Africa grandit et se perfectionne d'année en année. Une diversité musicale aux couleurs africaines est, ainsi, mise à l'honneur permettant au public marocain de la découvrir de très près.

«Nous essayons chaque année de programmer un cocktail de musique avec des groupes que nous faisons venir d'Afrique et d'autres qui vivent au Maroc. Nous tenons toujours à faire des fusions entre certains musiciens marocains et d'autres africains, afin de permettre un langage musical et culturel très rapproché qui n'a pas besoin de langue pour se comprendre», souligne le directeur central, Rachid Badouli. Sont sollicités pour participer à cette 6e édition, «Libanda» et «Dred Boys» du Congo, «Africa Djembé» du Sénégal, «Pierres sacrées» du Congo Brazzaville et

«Tshabula international» de la République démocratique du Congo. Mais, le Festival Rabat Africa n'est pas ne se consacre pas seulement à la musique. C'est aussi des ateliers, des conférences, des expositions, un Village africain et un défilé de mode. Ce sont toutes les composantes de la culture et de la civilisation africaines que le festival met à la portée de tous les publics de Rabat, des plus jeunes aux adultes.

«En plus des trois journées pleines de musiques, trois temps forts marquent cette édition, notamment la pièce théâtrale «La valse des sorciers apprentis», écrite par Abdelhak Serhane et mise en scène par Alain Fromager, puis le défilé de mode, sous forme de créations africaines et marocaines, de broderies afghanes et palestiniennes, qui sont le fruit de toute une année d'ateliers encadrés par des stylistes parisiens venus spécialement pour diriger et soutenir les participants dans leurs travaux. C'est une sorte de coopérative qui se prépare tout au long de l'année pour dévoiler ses richesses pendant le festival.

Sans oublier un autre temps tout aussi exceptionnel dans le festival, qui est celui du Village africain où un véritable marché africain, avec ses huttes traditionnelles, présente une diversité de produits et d'articles africains», ajoute Rachid Badouli qui n'a pas manqué de préciser que derrière tout cet aspect culturel et artistique d'autres objectifs plus profonds sont visés par



REPÈRES

- Produits d'Afrique subsaharienne et du Maroc.
- Produits du terroir issus de l'Économie sociale et solidaire.
- Expositions de photos.
- Jeux de dames et de ludo.
- Animations pour enfants.

les organisateurs, comme celui de combattre le racisme et toutes les formes de discrimination raciale.

«Il n'est plus question de voir cet Africain comme un individu de couleur qui débarque dans notre pays pour demander de charité ou faire des actes de vandalisme. Mais c'est une personne digne qui porte derrière elle une civilisation et une culture séculaires. Notre but est, donc, de changer ce regard. Je crois que nous arrivons petit à petit à nos objectifs. Nous remarquons cela à travers l'intérêt grandissant que manifeste notre public vis-à-vis du festival.

Il n'y a plus ce refus que nous avons ressenti au départ». Pour la première fois, le Festival Africa Rabat ouvre le bal à la Bibliothèque nationale. Mais les prestations continuent comme toujours dans les jardins du centre de Rabat à Yacoub El Mansour. «Nous insistons pour que le festival se déroule à Yacoub El Mansour. D'abord, c'est une zone de la capitale où vivent beaucoup d'Africains, puis c'est un quartier populaire qu'il faut toucher à travers cette manifestation».

Ouafaâ Bennani